

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-09-19

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-09-19, 1951-09-19.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 15/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15826>

Information sur la lettre

Date1951-09-19
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 13/05/2022 Dernière modification le 24/12/2024



19 Sept. 1951

Paris 11 rue Madame

Mon cher Ami

Je vous remercie de votre dernière
lettre, et de ce que vous m'avez
dit au propos de l'emploi de
ne dans la phrase affirmative.

Je vous envoie une citation
extraite d'un livre de H. G. Wells
l'Île des D² Moreau, dans lequel
l'auteur met en scène un chirurgien
qui s'efforce de transformer des
animaux en êtres humains, mais
n'y parvient qu'imparfaitement.

Assez toutefois pour créer un
 poète tel que, me semble-t-il,
 vous l'entendez, ou craignez
 d'avoir à l'entendre dans la plu-
 part des cas. Mais si la littéra-
 ture repose sur une erreur, cette
 erreur est peut-être sacrée... une
 peu comme celle que Dieu a commise
 en créant le Monde. En tous cas
 sans cette erreur nous serions pri-
 vés de tout ce que nous aimons.
 J'ai lu avec beaucoup de
 joie et d'intérêt votre Préface.
 La joie pour le style merveilleux,
 l'intérêt pour les idées. Je ne
 peux encore me rendre compte de ce
 que sera la conclusion générale que

vous serez amené à séduire de
toutes vos découvertes, lorsqu'vous
aurez achevé les Fleurs de Tarbes
Tom II. Appliquer la méthode
Scientifique à l'analyse d'un phé-
nomène qui prétend inventer à tout
moment ses lois, me paraît une
entreprise passionnante, héroïque, mais
qui risque d'aboutir à l'anématis-
sement de son objet. Après tout
pourquoi pas ?

Une seule remarque au passage : en
affirmant que si l'on invente une
image pour désigner une chose, c'est
~~parce~~ qu'il ignore le mot qui lui est
réservé, il me semble que vous faites
bon marche de ce qu'on nomme la

“ mentalité primitive ”

Peut-être pourrait-on également vous taquiner en vous faisant remarquer que vous considérez comme hors de critique la position dualiste au regard de laquelle le chair et l'esprit, le mot et la pensée sont des entités tout à fait séparées, bien que devenues inséparables. Evidemment Rimbaud paraît avoir opté pour une position inverse lorsqu'il a écrit : " Toute parole étant idée, le temps d'un langage universel viendrait " (je cite de mémoire) :

Mais moi je ne vous taquinerai pas à propos, parce que je ne sais plus du tout qui a raison .

Nous partons tout à l'heure pour Vendôme (Loir et Cher) Hotel du Lion d'Or, où nous resterons sous

5

doute jusqu'au 30 septembre.
Je viens de terminer au Palais de
Justice les 15 jours de vacation
qui me restent de volus, et je dois
maintenant aller rendre visite
à mon oncle paternel dans cette
petite ville balzacienne.
Pendant notre séjour à Paris nous
avons reçu la visite de Mi-
chael qui a voulu voir les toiles
de Rossilda. Il m'a ^{paru} ~~par~~ vraiment
succèe en les admirant beau-
coup, et en insistant sur leur
originalité, ne pouvant les
rattacher à une source quelcon-
que. (Rossilda ignore elle-même
d'ailleurs sa source, mais affirme
seulement qu'il s'agit de pein-

ture dirigée)

Nous serions heureux de savoir
que Germaine est remise de
la fatigue due à ses loyale-
ments. Nous pensons bien
à vous deux, et vous adressons
notre affectueux souvenir.

André

Corilda est bien revenue car elle
a appris que son beau-frère avait
été relâché, ce qui est un
vritable miracle. Mais tout
arrive!